

bien "la prière assidue des justes est puissante" (Jac. V, 16), surtout lorsqu'elle est jointe à la mortification, pour apaiser et toucher la puissance de Dieu".

Quelques prêtres américains prétendent qu'il faut abandonner le chemin et la méthode suivis jusqu'alors par les catholiques pour ramener à la foi les dissidents, et que d'autres moyens doivent désormais être employés. Ils se croient appelés à ramener dans le giron de l'Eglise des multitudes de protestants et de libres-penseurs, mais c'est à la condition qu'on les laisse faire, qu'on leur permette d'employer des procédés nouveaux, de recourir à des méthodes jusqu'alors inconnues dont ils ont l'invention.

" Sur ce point, observe Léon XIII, il nous suffit de rappeler que la prudence interdit de renoncer à un système que recommandent son ancienneté et une longue expérience, et qui a été indiqué par les enseignements apostoliques eux-mêmes. La parole de Dieu (Eccl. XVII, 4) nous apprend que tout homme a le devoir de travailler au salut de ses semblables, suivant sa condition. Les fidèles rempliront avec beaucoup de fruit cette obligation qui leur est imposée par Dieu s'ils ont des mœurs pures, s'ils s'adonnent aux œuvres de la charité chrétienne, s'ils adressent à Dieu lui-même des prières ardentes et assidues. Mais il faut que les membres du clergé, pour accomplir ce devoir, prêchent l'Evangile avec sagesse, accomplissent les cérémonies sacrées avec gravité et avec éclat ; et surtout reproduisent en eux-mêmes ce mode d'enseignement que l'Apôtre a fait connaître à Tite et à Timothée."

Les novateurs recommandaient spécialement l'emploi des entretiens privés plutôt que les prédications et les conférences publiques faites du haut de la chaire. " Si parmi les diverses manières d'annoncer la parole de Dieu, observe à cet égard Léon XIII, on juge préférable celle qui consiste à prêcher les dissidents non dans les temples, mais dans quelque local privé et honnête, non en discutant, mais en conversant d'une façon amicale, c'est là un procédé qui ne soulève aucune critique, pourvu toutefois que l'autorité des évêques désigne des prêtres dont ils auront éprouvé antérieurement la science et la vertu. Nous pensons, en effet, qu'il existe parmi vous un très grand nombre d'hommes qui sont éloignés de la foi catholique par ignorance plutôt que par une volonté raisonnée ; il sera plus facile de les ramener à l'unique troupeau du Christ en leur proposant la vérité au cours d'un entretien amical et familier".

Mais encore ici, les américanistes se trompent en s'attribuant l'invention de cette méthode. Nous voyons que saint Paul la pra-